

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en littérature générale et comparée

**Thème :**

**L'enfer familial dans l'œuvre de Tahar Ben Djelloun,  
« le miel et l'amertume »**

**Présenté par :**

Hadjouba BOUNEDJAR

Manel ADDA

**Sous la direction de :**

M. Fathi DIB

**Membres du jury :**

**Président :** Dr. Ouarda AIT AMER Université de Tiaret

**Rapporteur :** M. Fathi DIB Université de Tiaret

**Examineur :** Dr. Fatima MOKHTARI Université de Tiaret

**Année universitaire : 2021/2022**



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en littérature générale et comparée

**Thème :**

**L'enfer familial dans l'œuvre de Tahar Ben Djelloun,  
« le miel et l'amertume »**

**Présenté par :**

Hadjouba BOUNEDJAR

Manel ADDA

**Année universitaire : 2021/2022**

## Dédicace

Je dédie ce travail à tous ceux que j'aime

À ma mère, mon binôme pour son amour et ses sacrifices, pour son encouragement durant toutes ces années d'étude.

À mon père, ma force pour la confiance qu'il m'accorde.

À ma sœur, mes frères, mon beau-frère DJI et ma petite LYLI ma source de bonheur, pour leur complicité et leur présence.

À « *Amacayama* » et aux moments qu'on a pu passer ensemble.

À toute ma famille et mes proches.

## Remerciements :

En tout premier lieu, nous remercions le bon Dieu, tout puissant, de nous avoir donné la force, la patience et le courage durant toutes ces longues années d'étude.

Non souhaitons adresser mes remerciements les plus sincères à Monsieur DIB Fathi, pour avoir accepté de diriger ce travail. Son soutien, ses compétences et sa clairvoyance m'ont été d'une aide inestimable.

Nous tenons à remercier sincèrement les membres du jury qui me font le grand honneur d'évaluer ce travail.

Et aussi le corps professoral du Département des Lettres et de Langue Française, pour la richesse et la qualité de leur enseignement et qui déploient de grands efforts pour assurer à leurs étudiants une formation actualisée. Ainsi pour le cadre administratif de toute la Faculté des Lettres et des Langues.

*« Les enfants du vent  
Traversent la nuit  
Sur des paupières des jeunes filles  
Dont le secret est enfoui dans un fruit  
d'été  
Il en est le noyau  
Le miel et l'amertume. »*

**T.B**

## Table des matières

<i>INTRODUCTION</i> .....	8
CHAPITRE 01 : Texte et paratexte. ....	13
I- Le Résumé .....	15
II- Le journal intime : .....	17
III- La polyphonie : .....	19
IV- La narratologie : .....	20
IV-1- L'instance narrative : .....	21
IV-2- La vitesse du récit : .....	22
IV-3- La fréquence narrative : .....	24
V- Le texte dans son paratexte : .....	26
CHAPITRE 02 : Texte et contexte ; étude thématique. ....	30
I- Le mariage : .....	31
II - Rapport parents-enfants : .....	34
III- Les problèmes conjugaux : (Enfer familial) : .....	38
IV- Le mal et le bien : .....	46
V- L'amour impossible : .....	48
CONCLUSION .....	50
BIBLIOGRAPHIE.....	54

# ***INTRODUCTION***

L'écriture est un art des plus anciens qui puissent exister, écrire c'est donner naissance à toutes sortes de disciplines, c'est l'art de bien vouloir décrire les choses..., bien vouloir faire les choses, c'est raconter des histoires .... Et surtout son histoire et sa vie, parler de tout ce qui nous fait du bien et du mal aussi, décrire son bonheur et son malheur, ses joies et ses peines. De cet art, la littérature a connu sa naissance et a pris sa grande ampleur et à laquelle l'être-humain a importé de nouvelles formes telles que : la prose, la poésie, la nouvelle. Ces derniers ont toujours eu une influence sur la morale de l'homme.

La littérature française, notre domaine de recherche désigne toute sorte d'écrits rédigés par les français en langue française aussi, une littérature qui a marqué l'humanité ce qui poussait les non-français à s'y intéresser et cela a donné naissance à :

La littérature francophone, représente l'ensemble des écrits, des textes qui ont un outil en commun ; l'usage de la langue française pas uniquement cette caractéristique mais cette littérature rassemble les écrivains qui appartiennent à la même région, pays, territoire, c'est le cas de la littérature maghrébine d'expression française.

Elle est née vers les années 50, durant la période du colonialisme français dans les pays du grand Maghreb, plus particulièrement l'Algérie, le Maroc et la Tunisie des aires géographiques partagées par des grands écrivains qui sont marqués par leurs origines, cultures et religions et ces derniers ont même conduit des réflexions sur l'histoire littéraire de cette région.

Parmi les nombreux écrivains maghrébins de cette littérature, nous citons Tahar BEN DJELLOUN, il occupe une très grande place auprès des autres écrivains contemporains. Tahar BEN DJELLOUN né en 1944 à Fes, le Maroc où il a passé son enfance, fortement intéressé par la philosophie, il décide d'y consacrer ses études à l'université Mohamed V de Rabat après avoir terminé ses études secondaires dans un

lycée français. Le jeune Tahar soupçonné de participé dans des manifestations d'étudiants, été envoyé dans un camp militaire disciplinaire de l'armée pendant deux ans où il a découvert son talent d'écrivain. Une fois libéré, il reprend ses études pour enseigner la philosophie en français,

En parallèle, il s'adonne de plus en plus fréquemment à l'écriture et publie son premier poème en 1968 *l'aube des dalles*

En 1971, l'enseignement en arabe est devenu obligatoire. Tahar BEN DJELLOUN a décidé donc de s'installer à Paris où il a préparé aussi sa thèse de doctorat dans la psychiatrie sociale sur les troubles mentaux des immigrés hospitalisés. Il continue d'exercer sa plume et publie en 1973 son premier roman **Harrouda**.

L'écrivain, le peintre et le poète franco-marocain est notamment connu par son grand nombre de romans récompensés, nous citons : Le prix Goncourt pour son roman *La nuit sacré*.

Notre choix a été suscité par l'un de ses romans ;

Entre drame intime, corruption des hommes, mœurs, entre passé et présent, Tahar BEN DJELLOUN nous a livré un texte bouleversant, émouvant et poignant dont personne n'est ressorti indemne « *Le miel et l'amertume* » est le corpus sur lequel va porter notre travail de Master qui prendra comme intitulé « analyse littéraire de l'œuvre de Tahar BEN DJELLOUN, le miel et l'amertume ». Dans ce travail de recherche, nous tenterons de faire une étude générale sur l'œuvre tout en essayant de répondre à des questions de recherche, nous nous pencherons aussi au fil de ce travail de définir la catégorie littéraire de l'œuvre choisie, une littérature maghrébine d'expression française, on essayera aussi de définir la thématique ciblée dans l'écrit, nous verrons aussi la façon dont laquelle l'écrivain a parlé des différents thèmes traités dans ce roman tel : le viol, l'infidélité, la corruption et surtout les relations conjugales le thème majeur dans l'histoire.

Le choix de notre corpus est fait juste après avoir fini sa lecture, un roman attirant, facile à lire. Nous avons choisi de travailler sur ce corpus parce que nous trouvons qu'il aborde des sujets sensibles qui méritent d'être traités, des sujets d'actualités, tirés de la réalité, on pouvait nous imaginer nous mêmes tout en lisant le roman, il nous donne l'impression que l'auteur s'inspire de la réalité pour nous décrire le bonheur et le malheur d'une famille maghrébine.

La sélection de l'œuvre se réfère sur notre intérêt, sur notre but de recherche, le choix est non seulement fait par rapport à notre spécialité de master ; La littérature générale et comparée mais aussi à son appartenance à la littérature maghrébine d'expression française, qui est une littérature locale, novice. Une autre raison s'ajoute dans le but que ce travail soit un gain pour les recherches universitaires et académiques de notre département et surtout que cette œuvre est la dernière publication de Tahar BEN DJELLOUN, publiée en 2021 par les éditions Gallimard. Ceci nous a poussé à travailler sur ce roman et de faire son analyse.

À la faveur de ces éléments et au cours de la lecture du roman, notre curiosité a été aiguisée par la notion de l'enfer familial ce qui nous a mené à soulever la problématique suivante :

Comment le thème de "la famille" est-il raconté selon BEN DJELLOUN dans son œuvre « le miel et l'amertume » ? Comment se présente l'enfer familial selon Tahar BEN DJELLOUN et quelles sont les raisons qui l'ont engendré ?

Tout en essayant de répondre à cette problématique, nous avons proposé les hypothèses si dessous :

- Le thème de la famille serait un prétexte à l'écriture et à la description de la société marocaine.
- L'enfer familial est le résultat d'un dysfonctionnement dans les relations conjugales.

Pour ce faire, dans notre travail de recherche, nous allons opter pour une méthode analytique. Nous avons aussi opté à répartir notre travail en deux approches. La première sera une approche analytique et narratologique basée sur nos lectures précédentes qui se rapportent à notre étude.

La deuxième sera une approche thématique qui va mettre en relief les concepts clés de notre thème de recherche en se basant sur l'analyse littéraire.

Par ailleurs, notre travail de recherche sera organisé en deux chapitres ; le premier chapitre représente brièvement notre texte ; « le miel et l'amertume », son contexte et un résumé de l'histoire. Dans le deuxième chapitre, nous allons évoquer les différents thèmes abordés et qui ont un rapport avec le thème central du roman.

Notre objectif de recherche est de démontrer la relation entre l'enfer conjugal et les autres différents thèmes évoqués dans notre corpus « le miel et l'amertume ».

# **CHAPITRE 01 : Texte et paratexte.**

Nous consacrons ce chapitre pour faire une analyse générale sur l'œuvre choisie, dans un premier lieu nous essaierons de rédiger un résumé de l'histoire de notre corpus intitulé « le miel et l'amertume », ensuite, nous représenterons notre texte pour arriver au second temps aux éléments paratextuels qui le caractérisent et qui participent à l'amélioration du corpus. Donc, comme première approche, nous utiliserons une approche analytique paratextuelles pour dégager le style de l'auteur.

L'objectif de notre chapitre est de représenter le texte choisi comme corpus et de démontrer ses différentes caractéristiques.

Il est évident, en premier lieu, de donner une représentation sur notre corpus, un roman de 254 pages, écrit en 2021 par le grand Tahar BEN DJELLOUN, une écriture bouleversante et émouvante, où l'écrivain nous raconte l'histoire d'une famille marocaine ravagée par une tragédie que le destin leurs a apporter.

## **I- Le Résumé**

Au début des années 2000, un pédophile qui abuse de jeunes filles en leur faisant miroiter la publication de leurs poèmes dans son journal, ce romans nous raconte l'histoire de l'une de ses victimes Samia, son histoire a commencé comme suit ;

Un couple vit à Tanger, leur mariage a été arrangé selon la tradition dans les années 1980. Mourad, le mari est un salarié de l'administration publique, sceptique, parfois conjoint infidèle. Malika, sa femme est grande avare et superstitieuse, l'incarnation de la tradition. Sous la pression de celle-ci, Mourad piétine sa dignité et rejoint la cohorte de la corruption qui ravage le Maroc.

Leur fille ainée Samia, une adolescente qui se réfugie dans sa chambre et dans sa poésie. Elle aime la vie, la lecture et la solitude. Elle grandit dans l'indifférence des parents lorsque ils lui présentent son cousin Hamza qu'elle est censée épouser. Son décalage avec son environnement s'accroît et elle retrouvera toujours son bonheur dans l'écriture, un jour elle rencontre Khinzire (de l'arabe porc), un pédophile qui fait tomber les mineurs dans ses pièges avec la promesse de publier leur poésie dans son journal. Il proposa la publication de ses écrits, la jeune adolescente ne doute pas qu'il va abuser d'elle, mais tomba dans son jeu pourri, il la drogue et la viole, elle ne raconte rien sur ce qui lui est passé, elle tue l'affaire et déverse toute la vérité dans son journal intime qu'elle laisse après son suicide.

Des années plus tard, le couple parental est brisé par le silence et la honte. La tragédie a poussé Mourad et Malika à abandonner le haut de leur maison pour vivre dans le sous-sol où ils passent leur temps à échanger de la haine. C'est là où l'enfer conjugal s'est installé. Ils s'abiment dans une détestation mutuelle et aussi profonde

que leur chagrin, le couple passe toute ses journées à se culpabiliser, chacun d'eux essaye de vivre son bonheur dans son imagination tout en évitant l'autre.

Toutefois et au fil du temps, leurs enfants ne leur rendent plus visite, Adam vit avec sa femme loin de ses parents et Moncef émigré qui vit à Québec et ne vient pas trop au Maroc. Ces derniers ont trouvé leur bonheur loin de la maison parentale. Le silence s'installe entre le couple, ils ne se parlent plus, ils regrettent leur mariage. Mourad commence à se rappeler de son ex amante, aux moments qu'ils avaient passé ensemble, il l'appelle un jour mais il se rendra compte que plus rien n'est comme avant et que même Zoulikha n'est plus cette bien vivante qu'il aimait un jour. La vie du couple part de pire en mal, ils sont tout les deux âgés, fatigués et malades. Un jour, Malika est partie au cimetière se recueillir sur la tombe de Samia, elle rencontra VIAD un jeune Mauritanien qui a quitté son pays à cause de la guerre raciste en Mauritanie, il n'a pas de travail même avec son niveau éducatif et il compte immigrer. Malika lui proposa de travailler chez eux pour prendre soin d'elle et de son mari dégradé, le jeune africain accepta et rencontra le couple moribond et l'aida à panser les plaies de la perte et de la culpabilité.

Le roman expose la société marocaine à travers une famille. Malika est l'incarnation de la tradition ancestrale qui lègue d'une génération à l'autre en défiant le temps. Mourad incarne un citoyen pris par les rouages de la corruption qui dégrade le pays, et les autres personnages et les éléments du décor illustrent aussi cette société dégradée par l'hypocrisie, la montée de la radicalisation islamique, le racisme, la famille décomposée .....

Le roman est écrit d'une façon adoptée dans les styles précédents de l'auteur tel que le bonheur conjugal.

Le roman emprunte au genre théâtral la technique du tableau ; cette écriture nous donne l'impression qu'il s'agit d'une pièce de théâtre, il est écrit sous forme de chapitres, l'écrivain a consacré chaque chapitre à chaque personnage, chacun de ces

derniers a récité l'histoire à sa propre façon, il n'y a jamais de rencontre ou une complicité absolue entre eux. L'un parle de l'autre et le préjuge.

Les chapitres cités par Samia commencent par des dates, ces derniers sont des indices qui nous rappellent un genre littéraire ;

## II- Le journal intime :

On peut le définir comme une pratique ordinaire, mais en littérature c'est un genre littéraire comme tout autre genre, il est défini en littérature comme « *Un journal intime est un texte rédigé de façon régulière ou intermittente, présentant les actions, les réflexions ou les sentiments de l'auteur. Il peut être tenu de façon plus ou moins régulière, seulement sur une période* »<sup>1</sup>.

Cette pratique qui n'est pas uniquement spécifique aux écrivains ou romanciers, elle peut devenir un moyen d'inspiration pour ces derniers, de ce procédé, Hervé GUIBERT a dit ; « *le journal peut, à certains moment, devenir le texte d'un roman* »<sup>2</sup>

C'est le cas de certains passages dans notre roman qui sont tirés du journal intime de Samia, l'écrivain nous a transporté son vécu à travers des passages qui prennent son prénom ;

« *1<sup>er</sup> octobre 2000*

*Je suis assise sur le bord du lit. Je porte un long tee-shirt qui me sert de pyjama. Les rideaux sont tirés* »<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> <https://www.pedagogie.ac-nice.fr/dsden06/flg1819/wp-content/uploads/sites/16/2017/03/Le-journal-intimeC3.pdf>

<sup>2</sup> <https://www.jstor.org/stable/26288440>

<sup>3</sup> "Le miel et l'amertume", Tahar Ben Djelloun P38.

Nous remarquons aussi que notre corpus contient des poèmes, à la fin des passages de Samia aussi, cela nous rappelle que l'écrivain de notre corpus était poète avant qu'il soit écrivain et romancier.

*« Quand la vie fait un bruit d'ombre et d'argent  
Quand c'est le reflet dans un miroir sans tain  
Je me lève et je marche dans la douleur de la nuit  
Ma tristesse est sœur appliquée sur un métier à tisser  
Les souvenirs d'une vie que je n'ai pas vécue  
Surgissent comme des arbres arrachés pour faire du feu »<sup>4</sup>*

---

<sup>4</sup> ‘‘Le miel et l’amertume’’, Tahar Ben Djelloun P42.

La pluralité et l'entrelacement des voix de divers personnages dans notre corpus est un procédé linguistique qui nous rappelle l'une des théories les plus importantes dans la recherche littéraire ;

### III- La polyphonie :

Le terme est apparu en 1970, cette notion renvoie aux réflexions de Mikhaïl BAKHTINE par ses analyses des théories linguistique de Dostoïevski, un terme purement linguistique qui signifie la présence de plusieurs voix ou instances narratives dans un seul énoncé.

Selon BAKHTINE la polyphonie se définit comme ;

*« Il s'agit bien sûr de multiplicité de «consciencés équipollentes» et des pluralités de styles qui se disputent et se font entendre simultanément à travers le discours du narrateur »<sup>5</sup>.*

De cette réflexion bakhtinienne, plusieurs théoriciens ont repris la notion. Nous citons l'exemple du linguiste Oswald DUCROT qui a été largement inspiré par les thèses de Bakhtine, il a repris et redéveloppé le terme de Polyphonie et le défini comme suit ;

*« ....tout l'aspect ou la particularité hétérogène d'un énoncé qui véhicule de manière explicite ou implicite la voix autre »<sup>6</sup>.*

Notre roman choisi comme corpus est polyphonique par le fait qu'il existe plusieurs narrateurs « voix » dans le roman, Malika, Mourad, Samia, VIAD, Adam et Moncef.

---

<sup>5</sup> [www.stopblablacam.com/](http://www.stopblablacam.com/) Paru le 06 novembre 2017

<sup>6</sup> [https://relf.ui.ac.ir/article\\_22462.html?fbclid=IwAR3UhonXR9u3hZH-k8iY0J\\_ZdK70QsH-qKQHN0igHRwe8QBGp1S\\_WAdTzK4](https://relf.ui.ac.ir/article_22462.html?fbclid=IwAR3UhonXR9u3hZH-k8iY0J_ZdK70QsH-qKQHN0igHRwe8QBGp1S_WAdTzK4)

Ces voix qui se croisent en tissant une polyphonie sont liées étroitement à une des notions les plus importantes dans la linguistique qui est ; la théorie citée dans la figure III de Gérard GENETTE, La narratologie :

#### IV- La narratologie :

L'une des théories fondamentales des années soixante parues en Russie, par le critique russe Vladimir NABOKOV, elle est définie comme « science du récit »<sup>7</sup>, cette notion a été retravaillée par le critique Todorov en 1969 et puis par Gerard GENETTE dans son Roman Figure III publié en 1972.

*« La narratologie est fondée sur la distinction entre l'histoire (la succession d'événements qui est rapportée par le récit), le récit (« l'énoncé narratif, le discours oral ou écrit qui assume la relation d'un événement ou d'une série d'événements ») et la narration (« l'acte de narrer pris en lui-même ») »<sup>8</sup>.*

*« (...) la spécificité de la narratologie est qu'elle envisage le texte non plus du point de vue de la thématique, ou de l'idéologie: mais surtout et avant tout du point de vue de la narrativité. »<sup>9</sup>.*

Nous constatons donc que la narratologie s'intéresse principalement au récit et à l'histoire, elle a pour but, la distinction ente ces derniers ;

*« une « science des formes narratives, classiquement fondée sur la distinction entre « récit », « histoire » et « narration » »<sup>10</sup>.*

---

<sup>7</sup> « Narratologie classique et narratologie post-classique », disponible sur <http://www.voxpoetica.org/t/articles/prince.html>

<sup>8</sup> « Discours du récit » (*Figures III*. Paris : Éditions du Seuil, coll. « Poétique », 1972, p. 71-73), Gérard Genette

<sup>9</sup> « APPROCHE COMPARATIVE DE LA NARRATOLOGIE ET DE LA SEMIOTIQUE NARRATIVE », disponible sur : <http://greenstone.lecames.org/collect/revu/index/assoc/HASH7c4a.dir/B-008-01-105-117.pdf>

<sup>10</sup> « Narratologie », disponible sur : <http://www.item.ens.fr/index.php?id=577640>

La chronologie est totalement brisée dans notre œuvre, une œuvre non-linéaire, c'est un va et vient entre le passé et le présent, l'écrivain est parti de la fin de l'histoire, lorsque Mourad et Malika ne communiquent plus et que chacun vit sa vie, il part vers la cause qui les a mise dans cette situation, un genre énonciatif choral que Ben Djelloun a adopté dans cet écrit.

Cette théorie genettienne a donné naissance à de nouvelles conceptions, le théoricien part de la distinction entre le récit, l'histoire et la narration. C'est-à-dire ;

*« La distinction entre la narration, l'histoire et le récit, à laquelle l'on ajoutera mimésis et diérèse, constitue le fondement de l'étude narratologique. C'est en effet à partir de ces éléments que toute la théorie littéraire va être mise en place »<sup>11</sup>.*

#### **IV-1- L'instance narrative :**

Après avoir cerné les éléments fondamentaux de la narratologie ; la narration, l'histoire et le récit, nous essayons de voir les relations possibles entre ce triptyque, l'ensemble des événements enchaînés crée une histoire, cette dernière va être racontée par quelqu'un ; 'le narrateur'. Cette action va nous donner un récit, ces derniers ont fait l'objet d'étude de la discipline « la narratologie ».

Ces relations s'articulent principalement sur plusieurs formes d'analyse, dans notre travail nous allons entamer l'instance narrative.

« L'instance narrative se veut l'articulation entre : premièrement la voix narrative (*qui parle ?*), deuxièmement, le temps de la narration (*quand raconte-t-on, par rapport à l'histoire ?*) et enfin, la perspective narrative (*par qui perçoit-on ?*). Comme pour le mode narratif, l'étude de l'instance narrative permet de mieux comprendre les relations entre le narrateur et l'histoire à l'intérieur d'un récit donné »<sup>12</sup>.

---

<sup>11</sup> « APPROCHE COMPARATIVE DE LA NARRATOLOGIE ET DE LA SEMIOTIQUE NARRATIVE », disponible sur : <http://greenstone.lecames.org/collect/revu/index/assoc/HASH7c4a.dir/B-008-01-105-117.pdf>

<sup>12</sup><http://www.signosemio.com/Genette/narratologie.asp>

Notre roman est raconté à la première personne du singulier, le « je », dans notre cas le narrateur de l'histoire « l'écrivain » n'est pas un personnage de l'histoire, mais il se met à la peau de chaque personnage du roman, ce procédé a rendu notre corpus beaucoup plus profond et pousse le lecteur à mieux ressentir les sentiments réels dégagés par l'auteur.

Donc, le narrateur est hétéro-diégétique, comme il narre l'histoire à la première personne du singulier mais il n'est pas un personnage de l'histoire. Lorsqu'un écrivain est hétéro-diégétique, il ne se contente pas uniquement de rapporter l'histoire avec le 'je' mais aussi de juger et critiquer le caractère des personnages.

Le 'je' dans notre corpus « le miel et l'amertume » est à la fois Mourad le mari qui souffre d'une vie terrible avec sa femme, Malika la femme qui ne supporte plus son mari, Samia leur fille ainée qui s'est donnée la mort après avoir été violée, VIAD l'immigré Mauritanien qui souffre du racisme et les deux enfants Moncef et Adam.

#### **IV-2- La vitesse du récit :**

La vitesse du récit se veut la durée que le narrateur utilise pour nous raconter les événements de l'histoire.

Dans un récit, il y a rarement une correspondance exacte entre la durée des événements racontés et la narration. Les auteurs peuvent donc contrôler le temps de deux façons, soit en l'accélérant ou en l'allongeant, ce qui permet au narrateur de créer un rythme dans le déroulement du récit en exploitant la perception relative du temps<sup>13</sup>.

De cela nous pouvons constater que la vitesse du récit comprend deux types ;

---

<sup>13</sup> <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-vitesse-de-la-narration-f1420>

#### **IV-2-1- L'effet d'accélération :**

Quelques lignes peuvent résumer l'essentiel d'une longue durée importante. Les événements s'étalant dans le temps sont alors condensés en quelques phrases ou en quelques paragraphes<sup>14</sup>, Ce fut le cas quand Mourad a parlé de lui-même ;

*« Je suis un homme contrarié, Je sens parfois que je suis même blessé. Ma faiblesse face à Malika a fait de moi une moitié d'homme. Si aujourd'hui je suis dans cet état, si nos liens sont devenus toxiques, c'est principalement de ma faute »<sup>15</sup>.*

#### **IV-2-2- L'effet d'allongement :**

Il arrive parfois qu'un court événement soit décrit dans les moindres détails et que cette description s'étale sur plusieurs lignes ou même pages. Dans ce cas, le temps de la narration est plus long que le temps de l'histoire ;

*« J'habite un sous-sol tellement bas qu'il m'arrive parfois de le confondre avec une tombe. Il est froid, ce qui m'arrange l'été et qui m'agace l'hiver, surtout que cette saison, à Tanger, est très humide. Au-dessus, nous avons une maison, construite à l'époque où tout allait bien. (...). Les étages au-dessus sont fermés, ou plutôt interdits. Les salons et les chambres sont meublés, les rideaux tirés, les tapis étalés et fixés au sol. (...). Nous vivons donc, si on peut appeler ça vivre, dans quarante-neuf mètres carrés. Pas de fenêtre. La lumière entre par la porte ou par la lucarne de la cuisine. (...). La cuisine et la salle de bains sont de l'autre côté. Le reste de l'espace, on l'appelle « le salon télé ... »<sup>16</sup>.*

---

<sup>14</sup> <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-vitesse-de-la-narration-f1420>

<sup>15</sup> “Le miel et l’amertume”, Tahar Ben Djelloun P60.

<sup>16</sup> “Le miel et l’amertume”, Tahar Ben Djelloun P11,12.

### IV-3- La fréquence narrative :

En ce qui concerne le nombre d'occurrences d'un événement dans une histoire et le nombre de fois qu'il se trouve mentionné dans un récit, « *Entre ces capacités de "répétition" des événements narrés (de l'histoire) et des énoncés narratifs (du récit) s'établit un système de relations que l'on peut à priori ramener à quatre types virtuels, par simple produit des deux possibilités offertes de part et d'autre : événement répété ou non, énoncé répété ou non.* »<sup>17</sup>.

Nous distinguons trois catégories de fréquences narratives, singulative, répétitive et itérative ;

1. *Le mode singulatif* : 1R / 1H : On raconte une fois ce qui s'est passé une fois ;

*Dans le cas de notre œuvre « le miel et l'amertume » le mode singulatif surgit dans le viol de Samia, le drame s'est passé une fois et fut raconté une seule fois aussi :*

*« Il me roua de coups et c'est là que je sus qu'il avait réussi à me violer une deuxième fois. Il y avait du sang entre mes jambes, sur le tapis sombre, sur mes poèmes éparpillés par terre. »<sup>18</sup>*

2. *Le mode répétitif* : nR / 1H : On raconte plus d'une fois ce qui s'est passé une fois, comme était le cas de « la tragédie » dans notre corpus, la tragédie est passée une seule fois mais elle est répétée plusieurs fois dans le texte ;

*« Depuis la tragédie, son occupation principales, c'est d'être malade. C'est l'état qu'elle préfère »<sup>19</sup>.*

---

<sup>17</sup> <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp?fbclid=IwAR360keTO3DgLGfK5SMXIWvK7d-9RSLzbEncuL6cYVsDkD7mXQvjsSQ9XHo>

<sup>18</sup> «Le miel et l'amertume», Tahar Ben Djelloun P153.

<sup>19</sup> «Le miel et l'amertume», Tahar Ben Djelloun P45.

*« Je n'arrive pas à savoir à partir de quand notre vie est devenue infernale. Certes, il y a eu la tragédie, mais elle date de plusieurs années. »<sup>20</sup>.*

*« Lui appelle « tragédie » ce que nous avons vécu je lui fais remarquer que nous ne sommes pas au théâtre. »<sup>21</sup>*

---

<sup>20</sup> “Le miel et l’amertume”, Tahar Ben Djelloun, P49.

<sup>21</sup> “Le miel et l’amertume”, Tahar Ben Djelloun P91.

## V- Le texte dans son paratexte :

La plume genettienne n'a pas cessé de traiter les genres littéraires de rédaction mais aussi les éléments paratextuels qui l'entourent, ce sont les éléments qui procurent au texte un entourage de couverture, titre, sous-titre, préface... ; sont les éléments qui attirent notre attention avant même de lire une œuvre, ils ont le but de l'amélioration de l'œuvre, ces éléments ont été depuis des années l'objet de plusieurs études notamment celles de Gérard GENETTE;

*« Je m'apprête aujourd'hui à aborder un autre mode de transcendance qui est la présence des indications, fort actives autour du texte. De cet ensemble, certes hétérogène, de seuils et de signifiants que j'appelle le paratexte : titres, sous – titres, préfaces, notes, prières d'insérer, et bien d'autres entours moins visibles mais non moins efficaces, qui sont, pour dire trop vite, le versant éditorial et pragmatique de l'œuvre littéraire et le lieu privilégié de son rapport au public et par lui, au monde »<sup>22</sup>.*

Il a inventé la notion du paratexte et il le définit comme suit ;

*« ... ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une frontière étanche, il s'agit ici d'un seuil (...) qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer, ou de rebrousser chemin »<sup>23</sup>.*

Le paratexte est donc un outil important dans toute œuvre, il désigne l'entourage qui entoure tout écrit publié, cette notion fait partie de ce que Gérard GENETTE a

---

<sup>22</sup> Cité par Christiane, ACHOUR, et Amina, BEKKAT, Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II, ed : Tell, Alger, 2002, p.70

<sup>23</sup> GENETTE, Gérard, Seuil, Seuil, Paris, 2007, P.-P.7-8 [1987]

nommé la transtextualité qui comprend d'autres conceptions que celles de l'intertextualité et l'hypertextualité, elle est bien la paratextualité.

De cette définition, nous constatons que les éléments paratextuels sont très importants dans un roman et nous remarquons notamment que notre corpus est tellement riche en ces éléments qui représentent ; le titre et l'épigraphe

### **V-1- Le titre « la miel et l'amertume » :**

Un élément paratextuel important et poignant, le seuil de l'univers livresque, du à son importance il se représente dans la couverture de tout roman, il est le premier intermédiaire entre l'auteur et le lecteur, il attire et représente le roman tout entier, DUCHET définit le titre comme suit ;

*« ...est un message codé en situation de marché : il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littérarité et socialité : il parle de l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en terme de roman »<sup>24</sup>.*

D'un autre côté, A. BEKKAT et Christiane ACHOUR le voient comme «emballage », «mémoire ou écart » et «incipit romanesque ». Emballage dans le sens où il constitue un acte de parole performatif car «il promet savoir et plaisir »<sup>25</sup>.

Le titre rappelle aux lecteurs quelque chose, et enfin incipit romanesque en tant qu'élément d'entrée dans le texte. C'est donc sa fonction mnésique. En effet, en raison de sa valeur prééminente dans la recherche littéraire, le titre a donné naissance à une nouvelle approche théorique dite la Titrologie et dont il est son objet d'étude.<sup>26</sup>

---

<sup>24</sup> C. ACHOUR, et A. BEKKAT, Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II, ed : Tell, Alger, 2002, p.71

<sup>25</sup> C. ACHOUR, et A. BEKKAT, Op. Cit.

<sup>26</sup>Ibid .

Le titre a plein d'autres fonctions nous citons ;

« - *une fonction « apéritive » : le titre doit appâter, éveiller l'intérêt*

- *une fonction abrégative : le titre doit résumer, annoncer le contenu sans le dévoiler totalement*

- *une fonction distinctive : le titre singularise le texte qu'il annonce, le distingue de la série générique des autres ouvrages dans laquelle il s'inscrit ».*<sup>27</sup>

D'après tout ce qu'on vient de citer, nous remarquons que l'auteur propose des hypothèses à travers le titre sur le contenu de l'œuvre, notre objectif est de déchiffrer ou décoder le message transmis dans le titre.

Dans le cas de notre corpus, le titre « le miel et l'amertume », un titre qui mène le lecteur à se poser un tas de questions même avant de lire le roman.

Nous commençons notre analyse par le mot « amertume », littéralement parlant, le mot signifie une saveur amère, c'est le contraire du mot douceur, dans le contexte du roman l'amertume nous rappelle les senteurs associées aux personnages sur lesquels l'amertume est dominante, l'amertume de plusieurs vies gâchées, détruites et flouées par le destin.

« Le miel », un aliment ou une substance sucrée, dans notre roman le miel représente la touche qui va adoucir les senteurs d'amertume.

Le titre est un oxymore qui résume tout ce qui est raconté dans le roman.

---

<sup>27</sup> Léo H. HOEK. La marque du titre : dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle. Paris, Mouton, 1981. Cité par J-P Goldenstein in Entrées en littérature, Paris Hachette, 1990, p.68

## **V-2- L'Épigraphe :**

On ajoute un autre élément paratextuel à ce que nous venons de citer, l'épigraphe. En littérature, elle se considère comme un élément paratextuel très important. C'est une pensée, sentence placée en tête d'un livre, d'un ouvrage, d'un chapitre pour en résumer l'esprit<sup>28</sup>.

L'épigraphe peut être une citation, un verset coranique, un dicton ou même un vers de poème, elle a le but de valorisation du roman, on peut la considérer comme une allusion que l'écrivain l'associe à son propre histoire.

Dans notre corpus l'épigraphe est une phrase a plusieurs sens ;

*« A mon frère Abdelaziz, qui a tant aimé  
La vie et que la vie n'a pas assez aimé »<sup>29</sup>.*

Dans cette épigraphe, l'écrivain mène le lecteur à se poser pleins de questions, après une recherche approfondie sur cet élément, nous avons déduis que ce récit est inspiré d'un fait divers qui a touché un membre de la famille de l'écrivain et que Abdelaziz est le cousin de l'écrivain et la petite Samia est sa nièce. L'histoire tragique que ce cousin a subie a poussé l'écrivain à lui rendre hommage et à nous raconter l'histoire

---

<sup>28</sup> Epigraphe en ligne sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9pigraphe/30414>

<sup>29</sup> Epigraphe du roman *Le miel et l'amertume* Taher BEN DJELLOUN

# **CHAPITRE 02 :Texte et contexte ; étude thématique.**

Après avoir cerné notre domaine de recherche et donné une représentation générale sur l'œuvre, dans ce second chapitre nous nous attarderons sur les sujets qui marquent le roman et qui ont une relation directe avec la thématique de notre ouvrage, de mariage entre tradition et religion à la relation parents enfants. Nous allons étudier tous ces thèmes sous tous leurs aspects sociaux et religieux tout en traitant d'autres sous thèmes parallèles au sujet principal tel, le mal et le bien, l'amour, la trahison ...

## **I- Le mariage :**

Le mariage en général et sur le plan sociologique est l'union d'un homme et d'une femme, de deux familles dans le but de fonder une cellule sociale et seul le mariage civil a une valeur légale. Pour la collectivité, le mariage est une composante essentielle de la reproduction démographique et sociale : il définit des droits sur la descendance des femmes et organise ainsi la filiation ; il alimente aussi, par le jeu des alliances, les rapports politiques et sociaux entre les groupes.<sup>30</sup>

### **I- 1- Le mariage sur le plan sociologique et rituel :**

Lorsque il s'agit de mariage traditionnel, appelé aussi mariage coutumier ou arrangé, Il représente toute relation entre homme et femme qui est célébré conformément aux usages et aux coutumes d'un peuple ou d'une région précise, dans le quel les futurs mariés sont choisis par leurs entourage selon des critères religieux afin de conclure un contrat entre deux familles dans ce cas soit les mariés sont d'accord soit ils sont forcés

Ce type de mariage est imposé sur les pays orientaux et maghrébins ou la plupart du temps ce contrat se fait entre cousins ou proches, comme le cas de Mourad et Malika dans notre œuvre.

---

<sup>30</sup> <https://www.erudit.org/fr/revues/socsoc/2007>.

Taher BEN DJELLOUN nous raconte leurs histoire comme suit ;

*« nous ne nous connaissons pas avant la demande en mariage. Nous avons fait comme nos parents et nos grands-parents avaient fait dans les temps enceins »<sup>31</sup>.*

*« Se marier avec une jeune femme dont on ne savait rien était très excitant et évidemment risqué »<sup>32</sup>.*

*« Quand mon père me dit : « Tu vas épouser Mourad, le fils d'un ami », je n'ai pas réagi. Il chargea ma mère de me redire la même chose. Je ne le connaissais pas (...) J'essayais de m'imaginer dans les bras de cet inconnu ».<sup>33</sup>*

## **I - 2- Le mariage dans les religions monothéistes :**

Le mariage est l'une des relations les plus concrètes dans les religions ;

**I-2-1 En islam :** Dieu parle du mariage dans le verset 235 de la sourate el-Baqarah ;

*« (Pendant le délai de viduité) vous ne commettrez pas de péchés en annonçant discrètement allusion à une proposition de mariage ou d'en garder secrète l'intention. Allah sait que vous allez songer à ces femmes. Mais ne leur promettez rien secrètement sauf à leur dire des paroles convenables. Et ne vous décidez au contrat de mariage qu'à l'expiration du délai prescrit. Et sachez qu'Allah sait ce qu'il y a dans vos pensées.*

---

<sup>31</sup> "Le miel et l'amertume", Tahar Ben Djelloun P19

<sup>32</sup> "Le miel et l'amertume", Tahar Ben Djelloun P28,29

<sup>33</sup> "Le miel et l'amertume", Tahar Ben Djelloun P36

*Prenez donc garde à Lui, et sachez aussi qu'Allah est  
Pardonneur et Indulgent! »<sup>34</sup>*

Nous pouvons dire que dans ce verset Dieu fixe des normes précises au mariage pour préserver la femme musulmane et même l'homme de tomber dans l'adultère.

Parmi les conditions que Dieu exige pour qu'un mariage soit correct en Islam ; la présence du tuteur de la mariée, la dot et l'acceptation.

### **I-2-1- 1L'acceptation :**

Un élément très essentiel dans tout contrat de mariage. On demande l'accord des deux partenaires pour vivre ensemble comme mari et femme, s'il n'y a pas d'acceptation le mariage n'est pas légal en Islam.

Dans notre corpus Ben Djelloun fait appel à cette condition qui a été brisée dans le cas du mariage de Zohra la sœur de Malika ;

*« C'est ainsi que Zohra, alors amoureuse de son cousin Nouredine, fut mariée à Abdesslam. Elle avait résisté en faisant une grève de la faim, mais l'autorité de mon père, renforcée par l'appui inconditionnel de ma mère, finit par briser sa résistance. »<sup>35</sup>*

**I-2-2 Dans le judaïsme** ; le mariage est une alliance entre homme et femme pour le but de fonder une famille et transmettre des valeurs religieuses à leurs descendants, « Selon la loi juive, trois devoirs incombent au mari : nourrir et vêtir sa femme, et la satisfaire au niveau des rapports conjugaux. »<sup>36</sup>

---

<sup>34</sup> Saint Coran.

<sup>35</sup> "Le miel et l'amertume", Tahar Ben Djelloun P35.

<sup>36</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mariage\\_dans\\_le\\_juda%C3%AFsme](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mariage_dans_le_juda%C3%AFsme)

**I-2-3 Chez les chrétiens** ; le mariage est un engagement pris devant Dieu. La dignité de cet engagement s'articule sur les quatre piliers que scelle l'échange des consentements : la liberté, la fidélité, l'indissolubilité et la fécondité. Chacun des fiancés doit être pleinement libre au moment de son engagement. Les conjoints se promettent fidélité, et cette promesse est source de confiance réciproque<sup>37</sup>

## **II - Rapport parents-enfants :**

Tout enfant et dès sa naissance noue une relation humaine avec son milieu familial et surtout ses parents, avec ces derniers il va avoir une sorte d'attachement et un lien qui va lui permettre de partager ses joies et ses peines, en sciences humaines le rapport parents-enfants est un lien affectif qui permet à l'enfant, grâce à un registre de comportements innés, puis à des représentations intériorisées de ses relations avec sa figure d'attachement, d'assurer sa protection en situation de détresse et de là d'explorer son environnement, cognitif, social, etc. <sup>38</sup>

D'après ce que nous venons de citer sur le rapport parents-enfants, nous pouvons constater que chaque enfant ait ce qu'on appelle « l'attachement parental » ; *« L'attachement est le lien affectif intime qui se forme entre un enfant et son parent/tuteur »*<sup>39</sup>

Cet attachement parental exerce des conséquences physiques et psychologiques sur l'enfant, la stabilité conjugales encourage le développement de ces derniers, comme l'instabilité les menace.

Dans notre corpus, Tahar évoque le sujet d'attachement et de relation parentale comme thème majeur ;

---

<sup>37</sup> <https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/la-celebration-de-la-foi/les-sacrements/le-mariage/>

<sup>38</sup> <https://www.cairn.info/revue-devenir-2012-4-page-301.htm?contenu=article>

<sup>39</sup> Ainsworth MDS, Blehar MC, Waters E, Wall S. *Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation*. Hillsdale, NJ: Erlbaum; 1978.

## II- 1- La relation entre Samia et sa mère Malika :

Samia est une fille calme et sage, plongée dans son univers de poésie et d'écriture sa relation avec sa maman est distante est fade ;

*« J'ai eu mal au ventre la semaine dernière, c'était une douleur nouvelle pour moi et qui annonçait l'arrivée des règles. Je savais qu'elles n'allaient pas tarder. Je n'en ai pas parlé à ma mère, trop occupée à astiquer les meubles de la maison. Elle est maniaque. Elle passe son temps à lutter contre la poussière, à mettre de l'ordre comme si nous habitions un palais (...) Normalement, c'est ma mère qui aurait dû me procurer ces serviettes pour fille vierge. J'ai préféré ne rien lui dire et j'avoue avoir été contente de m'en être bien sortie. »<sup>40</sup>*

## II- 2- La relation entre Samia et son père Mourad :

Elle est peu distante comparée à celle avec sa maman, il l'encourage et respecte sa solitude et son univers ;

*« Mon père soupira et me dit en riant : « tu es amoureuse ... » »<sup>41</sup>*

*« Seul mon père avait remarqué mon teint pâle et m'avait demandé si je n'étais pas malade. »<sup>42</sup>*

Et c'est ainsi qu'elle voit son père et le décrit ;

*« Mon père que j'aime naturellement, ne m'a pas laissé la moindre occasion pour que je me confie à lui et puisse m'appuyer sur lui pour sortir de mon tunnel, Il est gentil. Et c'est la pire des qualités. La gentillesse est une forme de douceur*

---

<sup>40</sup> ‘’ le miel et l'amertume ‘’, Tahar Ben Djelloun P92,93

<sup>41</sup> ‘’ le miel et l'amertume ‘’, Tahar Ben Djelloun P59.

<sup>42</sup> ‘’ le miel et l'amertume ‘’, Tahar Ben Djelloun P9 3

*qui ressemble à des sucreries qui font vomir. Il manque de présence, il manque de colonne vertébrale. Il aurait besoin de quelqu'un pour le redresser, pour qu'il soit moins courbé, moins servile, moins accommodant, Il s'arrange de tout, Avec la morale, avec la conjugalité qu'il trahit allègrement, avec son devoir de père, avec son devoir de citoyen et de fonctionnaire. »*

43

Le lien entre Samia et ses parents était peu distant avec son père tandis qu'avec sa maman était très distant, la cause qui la poussé à tenir un journal intime, où elle mentionnait tout ce qui lui arrivait, son amour pour l'écriture, la poésie et ses illusions perdues.

Distante au point qu'elle ne s'est pas confiée à sa maman le jour de son viol mais préfère se donner la mort pour mettre fin à la honte et au déshonneur qu'elle sentait.

## **II- 3- La relation entre Adam et sa mère Malika :**

Nous remarquons dans notre corpus que Adam connaît tous les défauts de sa mère mais il ne peut rien réclamer, il essaie de s'arranger avec elle ;

*« Si je devais écouter toutes les jérémiades de ma mère, je serais déjà à l'hôpital psychiatrique. Mais c'est ma mère et mon éducation fait que je ne peux pas la contrarier et lui dire tout ce que je pense. Quand j'arrive à la maison, je commence par l'embrasser et, comme dans la tradition, je lui baise les mains. Je fais de même avec mon père, cela n'empêche pas ma mère de s'en prendre à moi et à ma femme. Un jour j'ai compris qu'elle n'aime personne (...), avec ma mère rien ne va. (...), elle veut tout diriger, tout contrôler, tout dominer. Elle manque d'amour. »<sup>44</sup>*

---

<sup>43</sup> "Le miel et l'amertume", Tahar Ben Djelloun P194

<sup>44</sup> "Le miel et l'amertume", Tahar Ben Djelloun P170

## II- 4- La relation entre Adam et son père Mourad :

Adam voit ses parents, et surtout son père, victimes de ce qu'ils nomment « tragédie », sa relation avec Mourad est assez forte il lui confie ses petits secrets ce qui a poussé Adam à lui offrir un petit voyage comme cadeau ; Tahar Ben Djelloun nous le raconte comme suit ;

*« Je le regardais joyeux et rayonnant et je me disais que mon père méritait ce cadeau. Il n'y avait là rien de mal. Passer deux journées et une nuit en dehors de la maison qui sentait le malheur et l'humidité malsaine ne pouvait que lui faire du bien. »<sup>45</sup>*

## II- 5- La relation entre Moncef et ses parents :

Moncef est le personnage le plus distant dans notre histoire, « *Je suis celui qui n'apparaît pas dans cette histoire* »<sup>46</sup>, leur petit fils qui a décidé d'immigré au Canada pour fuir l'atmosphère familial qu'il vivait, sa relation avec ses parents est presque inexistante depuis qu'il est parti hors du Maroc.

*« J'ai toujours suivi mon instinct et tout jeune j'ai compris que j'étais tombé dans une famille où rôdait la folie, en tout cas quelque chose de malsain. J'ai décidé d'échapper à cette malédiction. Le mot est fort, c'est vrai, j'exagère sans doute un peu. »<sup>47</sup>*

---

<sup>45</sup> «Le miel et l'amertume», Tahar Ben Djelloun P172.

<sup>46</sup> «Le miel et l'amertume», Tahar Ben Djelloun P174.

<sup>47</sup> «Le miel et l'amertume», Tahar Ben Djelloun P174.

### **III- Les problèmes conjugaux : (Enfer familial) :**

Nous pouvons parler de problème conjugal lorsqu'un couple marié passe par une crise qui bouleverse sa stabilité et il se trouve face à une situation qu'il n'arrive pas à surmonter, en sociologie tout couple vit tranquillement et traverse un cycle immuable, jusqu'au moment où un événement perturbateur génère des conflits conjugaux, ces derniers sont très fréquents quelque soit le niveau de la société, ils sont dû à une incompatibilité entre conjoints, un manque de communication ou même à une mésentente dans les relations sexuelles et plusieurs d'autres raisons. Ce qui engendre un bouleversement familial, ce fut le cas de notre œuvre « Le miel et l'amertume », les causes de cette situation entre les personnages principaux du corpus sont ; l'incompatibilité des conjoints, La corruption, la mésentente sexuelle, la trahison et la gestion du deuil

#### **III- 1- L'incompatibilité des conjoints :**

La non-équivalence entre conjoints sur le plan social aiguise le têt des conflits qui peuvent apparaître entre un couple, le choix du conjoint résulte nécessairement l'épanouissement d'une relation et d'un couple idéal, tout comme l'incompatibilité de la vie sociale, l'influence du milieu familial, les critères de mortalité et la non-harmonie culturelle fragilise la vie conjugale. Dans notre œuvre choisie comme corpus, l'autre évoque ses facteurs dans les passages suivants ;

Malika était avare, elle ne parle que d'argent, elle a été le résultat d'une éducation de son père plutôt avare qu'économe ;

*« Mon père nous apprenait à être économes. Je me souviens qu'on avait à la maison des ampoules de basse intensité. Il faisait tout le temps sombre chez nous. Je m'étais habituée à ce genre de lumières tamisée. Il nous était interdit de laisser le robinet d'eau ouvert pendant qu'on faisait notre toilette. Seul le*

*repas de la mi-journée était important. Peu de viande, surtout des légumes et des agrumes (...) Je trouvais ce mode de vie satisfaisant. Je ne savais pas si mon père était économe par nécessité ou avare par volonté. De toute façon ça revient au même »<sup>48</sup>*

Cette situation dérangeait Mourad, lui qui n'était pas riche mais généreux ;

*« Elle garde la nourriture parce qu'elle est avare. Elle a toujours été avare. En vieillissant, son vice est devenu une férocité. Elle mange en cachette. Elle calcule tout. Elle dit qu'elle souffre avec moi, qu'elle aurait mérité d'avoir un mari riche et généreux. Je suis généreux mais pas riche. Je donne ce que j'ai et je ne fais pas attention à la dépense. Ce qu'elle me reproche ensuite. »<sup>49</sup>*

*« Après quelques mois de mariage, quand elle avait vu Malika et da famille de près, elle m'avait pris à part et m'avait murmuré à l'oreille : « Ce sont certainement de braves gens, mais je sens que nous ne sommes pas faits pour eux et eux ne sont pas faits pour nous ; sois vigilant, ce sont des personnes qui mettent l'argent au dessus du cœur. Je n'aime pas ça. L'argent n'est que de la poussière, la mauvaise poussière de la vie. »<sup>50</sup>*

Mis à part la non-équivalence sur le niveau sociale entre Mourad et Malika, nous remarquons que la différence sur le plan culturel mène le couple à tomber dans des conflits insurmontables. Mourad est un homme rationnel et cultivé qui aime la littérature, la musique, la poésie, il en trouve son bonheur dans ses derniers, tandis que Malika une croyante superstitieuse avec ses idées traditionnelle ;

*« Le reste de l'espace, on l'appelle « le salon télé », ou trônent nos deux téléviseurs. Chacun le sein dans la mesure où nous*

---

<sup>48</sup> "Le miel et l'amertume", Tahar Ben Djelloun P33, 34.

<sup>49</sup> "Le miel et l'amertume", Tahar Ben Djelloun P23.

<sup>50</sup> "Le miel et l'amertume", Tahar Ben Djelloun P103.

*n'avons pas les mêmes goûts. Munis d'un casque, nous regardons des programmes différents. Ma femme adore les séries turques et brésiliennes doublées en arabe dialectal. Moi, je regarde des films classiques et certaines émissions de débat politique »<sup>51</sup>*

*« Ma femme, de plus en plus superstitieuse, était persuadée que la tragédie que nous avons vécus était une punition de Dieu. Je n'entrais pas dans ce genre de raisonnement, je l'écoutais et puis je pensais à autre chose. »<sup>52</sup>*

### **III- 2- La corruption**

Au début de la relation de Malika et Mourad, le couple marié, (mariage traditionnel), tout allé bien, ils s'aimaient, ils vivaient tranquillement et attendaient leur premier bébé, Samia, qui leurs a apporté une immense joie, jusqu'au jour où l'enfer s'installa entre eux, c'était au moment où Malika poussa Mourad à devenir corrompu, lui qui était intègre

*« J'aime mon mari mais je ne sais pas le lui dire ni le lui montrer. Oui, il m'a énervée lorsqu'il affirmait qu'il était intègre et que jamais de sa vie il ne toucherait un centime sale. Mais ce qu'il ne savait pas ou qu'il ne voulait pas admettre, c'est qu'il était le seul à tenir à cette intégrité »<sup>53</sup>*

*« Si j'étais devenu corrompu, un petit fonctionnaire de troisième catégorie qui arrondit ses fins de mois en marchant sur sa dignité, c'était à cause d'elle »<sup>54</sup>*

Mourad a toujours refusé toute sorte de corruption, il était intègre et il se contentait de son salaire cela dérangeait Malika et la mettait dans un état

---

<sup>51</sup> "Le miel et l'amertume", Tahar Ben Djelloun P12.

<sup>52</sup> "Le miel et l'amertume", Tahar Ben Djelloun P159.

<sup>53</sup> "Le miel et l'amertume", Tahar Ben Djelloun P67.

<sup>54</sup> "Le miel et l'amertume", Tahar Ben Djelloun P158.

d'insatisfaction, mais Mourad était faible et lâche devant Malika, devant ses leçons de morale sur la corruption ;

*« Plus Malika était satisfaite financièrement, plus elle était frustrée. Quant à moi, plus j'acceptais la corruption, moins j'avais de désir pour elle. Nous avons passé le cap des sept ans de mariage. Mais je bandais mou. Je ne sais pas pourquoi, quand nous nous mettions au lit, Je ne cessais de penser aux billets qui tombaient du livre de cuisine chinoise. Elle m'accusait de la tromper, alors qu'à l'époque je ne fréquentais pas d'autres femmes. »<sup>55</sup>*

Cet écart et la différence de moralité entre eux étaient le début d'une vie infernale dans ce couple.

### **III- 3- La mésentente sexuelle :**

Un autre facteur s'ajoute à l'égard de notre étude, une relation sexuelle va au-delà d'une intimité physique, c'est aussi partager ces émotions autant que son corps. La vie sexuelle est un facteur majeur d'assemblage pour les conjoints : elle permet de privilégier ce qui les unit, et une mésentente au niveau de ce facteur est la source de tout autre problème, Dans les mésententes des couples, il s'agit généralement de désintéressement de la « chose sexuelle » ; on ne fait pas assez l'amour ou, si une activité sexuelle persiste, c'est de façon cloisonnée, rangée dans des moments creux, expédiée à la va-vite ou ritualisée. En d'autres termes, devenue banale, déniée.<sup>56</sup>

Dans notre corpus, il y'avais entre le couple une mésentente sexuelle, elle est due à d'autres problèmes qui n'ont pas été réglés, Tahar nous les a racontés ainsi ;

*« Le désir s'est évanoui tout d'un coup. C'était peu après le début des enveloppes. Un soir, elle se plaignit de ne pas être satisfaite au lit ou si rarement. Elle criait : «Je peux les compter sur les doigts d'une seule main ; les fois où tu as été un homme,*

---

<sup>55</sup> «Le miel et l'amertume» Tahar Ben Djelloun P157.

<sup>56</sup> <https://www.cairn.info/revue-dialogue-2016-2-page-79>

*un vrai, pas la mauviette que t'es devenu. ». Mauviette ! Une chose chétive et sans contenance. Un truc qui pendouille. Un membre flasque et sans consistance. Un corps mou et visqueux. Elle me voyait ainsi. Pauvre de moi (...) C'est à partir de ce moment-là que j'ai commencé à bâtir ce mu entre nous ».*<sup>57</sup>

Cette mésentente entre conjoint et le fait de ne pas la traiter pousse probablement l'un à trahir l'autre, ce fut aussi le cas de Malika et Mourad

### **III- 4- L'infidélité conjugale :**

On peut parler d'infidélité conjugale, lorsque l'un des conjoint privilège un autre en dehors du couple, quand l'autre partie se sent seule et délaissée, cette infidélité peut être sexuelle ou affective, l'infidélité peut aussi être mentale quand un attachement extérieur prend une place, comme le cas d'un ex à qui en pense souvent, comme était le cas de Mourad et son ex Zoulikha ;

*« J'ai consulté mon agenda et décidé d'appeler Zoulikha, mon premier amour, mon premier et dernier amour. Nous devons nous marier, mais son père avait tout fait pou nous séparer. J'étais encore étudiant et je n'avais pas de situation. Comment oublier ce jour ou nous nous sommes enfuis ensemble et ou nous avons passé la nuit dans un hôtel à Ceuta (...) à cause de notre histoire, sa famille a quitté Tanger et je n'ai plus eu de nouvelles de Zoulikha. »*<sup>58</sup>

Malika avait toujours soupçonné sa trahison, mais elle ne l'a jamais réclamé, nous remarquons qu'après la tragédie, plus rien ne lui fait autant de mal;

---

<sup>57</sup> "Le miel et l'amertume", Tahar Ben Djelloun P29, 30

<sup>58</sup> "Le miel et l'amertume", Tahar Ben Djelloun P71, 72.

« J'ai admis son infidélité il y'a longtemps. Ce n'est pas que je manque d'orgueil, d'amour-propre ou de fierté, mais vu ce qui nous est arrivé, ce qu'il me trompe est peu de chose. »<sup>59</sup>

« J'ai toujours su qu'il me trompait. Une femme quels que soit ses sentiments, repère assez vite les signes de l'infidélité. J'aurais pu faire un scandale, menacer de le quitter, le dénoncer publiquement, déchirer ses vêtements préférés, jeter à la poubelle ses livres annotés, non, j'ai fait mine de ne rien soupçonner, de ne rien savoir. J'ai préféré ne rien faire. Il ne me désirait plus. Moi non plus. Nous étions quittes, sauf que moi, je n'avais pas d'amant. Ça ne se fait pas dans notre milieu »<sup>60</sup>

### III- 5- La gestion du deuil :

Le sentiment d'une rupture d'un lien émotionnel avec un être aimé, c'est en cela que consiste le deuil, en psychologie le deuil désigne « La période au cours de laquelle une personne éprouve de la tristesse ou de la douleur à la suite de la perte d'un être cher, comme un parent, un enfant, un conjoint, une conjointe, un ami ou une amie proche. Le deuil désigne également la réaction psychologique à la perte d'un proche. L'intensité et la durée du deuil sont liées au degré d'attachement à la personne disparue.»<sup>61</sup>.

Tandis qu'en islam « **le deuil** des membres de la famille dure 3 jours. Pendant cette période, il est possible de faire son deuil, mais il n'est pas conseillé de porter des bijoux, de mettre du parfum ou de pratiquer des activités ludiques. »<sup>62</sup>

Le deuil est une suite a des différentes pertes ; la perte de l'un des conjoints, un ou une ami(e) proche ou la mort d'un enfant, comme était le cas de la perte de Samia

<sup>59</sup> "Le miel et l'amertume", Tahar Ben Djelloun P90,91.

<sup>60</sup> "Le miel et l'amertume", Tahar Ben Djelloun P88.

<sup>61</sup> <https://cpa.ca/fr/psychology-works-fact-sheet-grief-in-adults/>

<sup>62</sup> <https://www.ajib.fr/quil-faut-savoir-deuil-islam/>

dans notre corpus « Le miel et l'amertume ». Si le deuil n'a pas été géré il peut engendrer des problèmes sociaux à long terme, Nous remarquons le cas de Malika et Mourad dans notre œuvre, ils n'ont pas géré leur deuil, ils n'ont jamais su le gérer ce qui les a mis dans des conflits infinis ;

*« Je me souviens de cette époque ou tout allait bien comme si c'était la vie de quelqu'un d'autre. J'arrive à diviser ma vie en plusieurs étapes. Il y eut l'amour, la découverte de l'amour, la naissance de Samia, la tragédie puis une longue et interminable traversée du désert. »<sup>63</sup>*

*« Lui appelle « tragédie » ce que nous avons vécu \_ je lui fais remarquer que nous ne sommes pas au théâtre. Quand vous êtes anéanti à jamais, le reste, forcément, devient secondaire, subalterne, quelque chose qui passe. Non, je ne lui pardonne pas, je ne l'absous nullement, mais au fond de moi, plus rien ne m'affecte, plus rien ne m'est intolérable. Je suis déjà morte et seule mon ombre a survécu. Une ombre épaisse et lourde qui m'épuise. Lui n'est pas mort, non, il a survécu. Il a invoqué le destin, Dieu et sa volonté. Puis il a accepté le sort. Moi, jamais. »<sup>64</sup>*

Nous constatons que la mauvaise gestion du deuil de Malika et Mourad après la perte de leur fille Samia ; les a mener à se culpabilisé, à tourner dans un cercle de négativité et de mépris insupportable.

*« Je n'arrive pas à savoir à partir de quand notre vie est devenue infernale. Certes, il y a eu la tragédie, mais elle date de plusieurs années. »<sup>65</sup>*

---

<sup>63</sup> 'Le miel et l'amertume'' Tahar Ben Djelloun P108.

<sup>64</sup> 'Le miel et l'amertume'', Tahar Ben Djelloun P91.

<sup>65</sup> 'Le miel et l'amertume'', Tahar Ben Djelloun P49.

D'après ce que nous venons de citer, nous remarquons que l'enfer conjugal est déclenché suite à un tas de cause, la vie entre les conjoints de notre corpus était infernale, personne ne supportait l'autre, ils vivent dans une situation où ils passent leur temps à se culpabiliser, se reprocher et se détester ;

*« Ma vie, notre vie est devenu d'abord un désert, ensuite un enfer. La culpabilité. Voilà ce qui mine notre vie. Je me sens coupable. Ton père se sent coupable. On se le reproche mutuellement, c'est de plus en plus lourd et insupportable. »<sup>66</sup>*

*« Notre vie est devenue un enfer. Je me répète. Je sais. Mais ce sont toujours les mêmes mots qui viennent. J'ai longtemps refusé de l'admettre, mais nous ne supportons plus. Il faut dire que depuis ton départ si violent, si cruel, nous avons perdu l'envie de vivre et d'aimer. »<sup>67</sup>*

---

<sup>66</sup> 'Le miel et l'amertume'', Tahar Ben Djelloun P166.

<sup>67</sup> 'Le miel et l'amertume'', Tahar Ben Djelloun P167.

#### IV- Le mal et le bien :

Depuis des siècles le mal et le bien consistent un duo inséparable, il n'y a jamais de bien si le mal n'existait pas, dans ces derniers il y'a une question de moralité. Philosophiquement parlant la morale, elle, connue comme un ensemble de principe, de règles et d'usage qui dictent ou limites les comportements au sein de la société ou en autre termes « *c'est la science du bien et du mal ; théorie de l'action humaine soumise au devoir et ayant pour but le bien* ». <sup>68</sup>

Dans notre corpus on fait allusion au mal et au bien, à la bonté, la bonté qui est selon Alembert et Diderot dans « *Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* »:« *s. f. (Morale.) La bonté morale consiste en deux points : le premier, ne pas faire du mal à nos semblables ; le second, leur faire du bien.* » <sup>69</sup>

Dans notre cas le mal et le bien sont représentés par Tahar Ben Djelloun à travers les personnages principaux de l'histoire, Mourad et Malika, cela se représente dans la façon dont ils sont morts.

La façon dont ils sont morts nous fait penser au mal et au bien qu'ils ont déjà fait dans une vie antérieure, Mourad est mort tout propre, dans un endroit convenable, son âme est partie en silence.

*« C'est ensuite l'heure de sa toilette. Il ne sent pas bon. Il a dû faire sous lui. Ça arrive aux vieilles personnes qui ne se contrôlent plus. Je ne pense pas qu'il puisse se déplacer jusqu'à la salle de bains (...). Je l'installe dans la baignoire, le déshabille et le lave avec de l'eau tiède. (...). Je prépare le lit. Je reviens à la salle de bains. Il s'est assoupi. J'arrête l'eau ; ça le réveille. Il essaie de se lever. Difficile. Heureusement que j'ai assez de force pour le sortir de la baignoire et l'envelopper dans un peignoir. Tout doucement, je le ramène à son lit. Il voit que*

---

<sup>68</sup><https://dictionnaire.lerobert.com/definition/morale>

<sup>69</sup>[https://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Encyclop%C3%A9die/1re\\_%C3%A9dition/BONT%C3%89](https://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Encyclop%C3%A9die/1re_%C3%A9dition/BONT%C3%89)

*les draps sont propres. Il me regarde en me souriant il me dit : « merci beaucoup » (...) Il ferme les yeux et me dit : « À demain » ».*<sup>70</sup>

*« Le lendemain, je prépare la café au lait et une tranche de pain grillé pour le petit déjeuner de Monsieur (...). Quand j'entre dans la chambre, j'ai une intuition très forte. Monsieur est mort. Il est mort dans son sommeil. (...). Il est mort propre.<sup>71</sup> »*

Alors que Malika a dû souffrir lors de sa mort, de cela on peut faire appel au malheur qu'elle a apporté à Mourad que sa fin a été ainsi ;

*«Je dois me lever ; j'ai besoin d'aller aux toilettes ; je dois aller aux toilettes ; trop tard, j'ai fait sous moi comme un bébé, ça pue, ça ne me dérange pas. Je ne contrôle plus rien, ni ma tête ni mes muscles. Tout part, tout s'écroule et je sens mauvais. C'est ça la mort ? On m'avait parlé des parfums, des fleurs, des sourires, une belle lumière, des anges blancs qui dansent et vous montrent la porte du paradis...Là, c'est autre chose. J'ai dû me tromper de destin. Crever dans sa merde, c'est insensé ! (...). C'est fini. Mais arriver chez le bon Dieu puante, ce n'est pas une bonne chose. »*<sup>72</sup>

D'après les illustrations de Tahar Ben Djelloun, sur le sujet du mal et du bien, nous pouvons constater que dans notre corpus le « miel et l'amertume », Le bien c'est l'intégrité, la paix, le bonne foi et le mal représente : l'avarice, l'amour de l'argent, l'hypocrisie, etc

---

<sup>70</sup> «Le miel et l'amertume», Tahar Ben Djelloun P244.

<sup>71</sup> «Le miel et l'amertume» Tahar Ben Djelloun P245.

<sup>72</sup> «Le miel et l'amertume», Tahar Ben Djelloun P232.

## V- L'amour impossible :

Aimer peut parfois rendre fou, stupide, naïf, désarmé, perdu. Aimer c'est aussi souffrir, parce que l'autre est absent, parce que l'entourage a voulu dire autre, parce que l'autre ne nous aime pas, parce que l'autre ne nous aime plus. Peut-on parler d'amour quand celui-ci n'est pas réciproque, peut-on aimer tout seul, pourquoi continue-t-on d'aimer quand on sait que c'est inutile, que ça nous ne mène à rien, que ça nous nous rend tout simplement malheureux. Quand quelque chose nous fait mal une fois en général on ne recommence pas, alors pourquoi seul l'amour n'obéit pas à cette règle ?

Comme a dit Frédéric Beigbeder *"L'amour est plus beau quand il est impossible, l'amour le plus absolu n'est jamais réciproque. Les êtres qui s'aiment le plus sont ceux qui ne s'aimeront jamais."*<sup>73</sup>

Notre roman fait appel à l'amour impossible, celui de VIAD et Solange dans leur cas, ça n'a pas été de la non-réciprocité des émotions mais plutôt à la société raciste qui a su impliqué ses conditions ;

*« C'est Solange, la femme que j'ai aimée et qui a dû quitter la Mauritanie. Nous nous voyons en cachette, comme des voleurs, jusqu'au jour où un voisin nous a dénoncés à la police qui nous a surpris dans l'appartement où elle habitait. Elle travaillait dans une banque française. Le scandale a éclaté. Moi, j'ai perdu mon travail, et Solange a dû rentrer en France. J'ai marché durant des mois à Nantes d'où elle est originaire. Mais j'ai tout perdu, l'argent de la traversée, l'espoir de la rejoindre, l'envie de vivre. Je n'ai plus de papiers d'identité. J'ai dû tout brûler. Aujourd'hui je suis apatride. »*<sup>74</sup>

---

<sup>73</sup> <http://evene.lefigaro.fr/citations/mot.php?mot=amour>

<sup>74</sup> "Le miel et l'amertume", Tahar Ben Djelloun P139.

Avec la fin de ce dernier chapitre, nous pouvons constater que Tahar Ben Djelloun a démontré la vraie famille marocaine, les problèmes apporté par le destin qui bouleverse et nuit son bonheur, au-delà de l'amour, des valeurs morales, La vie saine d'un couple exige d'autres condition tel ; une bonnes gestion des problèmes, la fidélité, la compatibilité des principes, etc

# **CONCLUSION**

À la lumière de tout ce qui a été dit, tout au long de ce modeste travail, nous pouvons désormais dresser un bilan général et détaillé.

Après une étude approfondie du roman de Ben Djelloun, et dès le premier contact avec l'œuvre, nous avons remarqué que, « *le miel et l'amertume* » un texte littéraire d'une intentionnalité sociologique, politique, écrit avec une façon exceptionnelle qui répond à certains besoins de la société. Fait avec beaucoup d'originalité qui offre une nouvelle dimension à la littérature maghrébine

Arrivés à la fin de ce modeste travail nous nous sommes fixés comme objectif de bien démontrer que le thème de la famille a été le sujet de plusieurs travaux de recherche. Il reste original par sa façon d'être évoqué, son originalité réside dans le style et dans tous les autres sous-thèmes qui l'ont engendré dans sa construction.

Ben Djelloun a signé un roman inattendu, banal à première vue, mais très profond pas les volets qu'il a touchés. Ce roman à la légèreté trompeuse sonde de manière virtuose les abîmes de la société marocaine. Tout en s'insérant avec brio et exquise nonchalance dans un contexte proprement marocain.

Par ce nouveau style emprunté au théâtre. Ben Djelloun, incarnant le rôle de chaque personnage a su pour son savoir psychiatrique nous transmettre le vécu d'une famille marocaine, vivant tranquillement avec les espérances et les tracasseries de toute autre famille marocaine brisée tout d'un coup par une tragédie qui a chamboulé le courant de leur vie. Et entre illusions perdues, amour impossible, corruption, racisme, enfer familial, viol, suicide.

Mourad fonctionnaire intègre, intellectuel et généreux, se trouve rangé dans la corruption sous l'insistance de son épouse Malika, femme avare et superstitieuse sa seule devise est l'argent, leur fille Samia, calme brillante, surdouée et sensible. Tomba entre les griffes de Khinzir, un pédophile qui abuse d'elle, en lui promettant de publier ses poèmes, seule, désespérée a préféré de se donner la mort après avoir tout publié dans son journal intime

Après le suicide simulé, la famille sombra dans un interminable chagrin qui devait renforcer les liens familiaux pour pouvoir le surmonter, elle a creusé un écart une faille nourrit par la culpabilisation mutuelle. Nul n'a pris sa part de responsabilité se trouvent dans un confinement prémédité dans un sous sol de 5m<sup>2</sup>

Ce mémoire avait pour ambition de mettre la lumière et répondre à notre question centrale « Comment le thème de “la famille” est-il raconté selon BEN DJELLOUN dans son œuvre « le miel et l’amertume » ? Comment se présente l’enfer familial selon Tahar BEN DJELLOUN et quelles sont les raisons qui l’ont engendré ? ». Nous avons essayé au long de notre travail à cerner le thème principal et les sous thème qui l’engendrent, nous avons aussi fait recours à une approche analytique, qui nous a aidé à analyser et assimiler le récit de Tahar Ben Djelloun.

En guise de répondre à cette problématique lancée, nous avons organisé notre travail en deux chapitres. Au début une analyse du roman « *le miel et l’amertume* ». Nous concluons notre modeste étude du roman de Tahar Ben Djelloun intitulé, « *le miel et l’amertume* » nous permet de focaliser sur le texte et le contexte, aussi sur les techniques utilisées pour tisser la trame de ce roman dans le but de démontrer la présence des notions discutées.

En second lieu, la deuxième partie une étude thématique des thèmes récurrents et qui ont une relation directe avec le thème central. En définitive, nous espérons avoir atteint l’objectif que nous avons fixé au début

Nous tenons à préciser que ce modeste travail n’est qu’une étude exhaustive. De nombreux volets restent à exploiter et qui pourraient être une ouverture pour d’autres travaux de recherche.

Pour conclure, Ben Djelloun est toujours comme on l’a toujours connu, un écrivain d’une grande envergure, il mérite le rang qu’il occupe, parmi les siens car il sait par son talent de poète, psychologue, peintre et écrivain nous faire planer dans un univers fictif et réel à la fois, qui offre un champs de lecture très large, il donne un horizon pour d’autres travaux de réflexion

Nous tenons à préciser aussi que plusieurs limites et obstacles nous avaient heurtés vu que l'œuvre et nouvelle, nous n'avons pas trouvé de supports pour pouvaient nous servir à élargir plus notre recherche. Ce pendant, la richesse de cette nouvelle perspective, divulgue d'autres esquisses donc, il serait pertinent de procéder à d'autres champs de recherche.

# **BIBLIOGRAPHIE**

## **I. Corpus d'étude :**

01. "Le miel et l'amertume", Tahar BEN DJELLOUN. Editions Gallimard, 2021.

## **II. Ouvrage :**

01. ACHOUR, (C), et BEKKAT (A), Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II, ed : Tell, Alger, 2002.

02. Ainsworth MDS, Blehar MC, Waters E, Wall S. *Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation*. Hillsdale, NJ: Erlbaum; 1978.

03. Danielle Coltier « Introduction aux paroles de personnages : fonctions et fonctionnement »

03. David Émile Durkheim ,Sociologie et philosophie, ch.II : Détermination du fait moral,

04.DÉJEUX, (J), Littérature maghrébine de langue française, 2eme édition, ed: Naaman, Sherbrooke, Québec, 1987.

05. Epicure, Lettre à Ménécée.

06. GENETTE, Gérard «Discours du récit» (*Figures III*. Paris : Éditions du Seuil, coll. «Poétique»,

07. GENETTE, Gérard, Seuil, Seuil, Paris,

08. HAMON, ( PH) , Texte et idéologie, Puf, Ecriture, France, 1984

09. Léo H. HOEK. La marque du titre : dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle. Paris, Mouton, 1981. Cité par J-P Goldenstein in Entrées en littérature, Paris Hachette, 1990,

10. Saint Coran.

### III- Références électroniques

01. <https://www.jstor.org/stable/26288440>
02. <https://www.pedagogie.ac-nice.fr/dsden06/flg1819/w>
03. <https://www.artactif.com/fr/artist/hadjihbruno>
04. <http://www.signosemio.com/Genette/narratologie.asp>
05. [https://relf.ui.ac.ir/article\\_22462.html?fbclid=IwAR3UhonXR9u3hZH-k8iY0J\\_ZdK7OQsH-qKQHN0igHRwe8QBGp1S\\_WAdTzK4](https://relf.ui.ac.ir/article_22462.html?fbclid=IwAR3UhonXR9u3hZH-k8iY0J_ZdK7OQsH-qKQHN0igHRwe8QBGp1S_WAdTzK4)
06. <http://www.item.ens.fr/index.php?id=577640>
07. <https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/>
08. <http://greenstone.lecames.org/collect/revu/index/assoc/HASH7c4a.dir/B-008-01-105-117.pdf>
09. <http://penserlanarrativite.net/documentation/bibliographie/genette>
10. <http://greenstone.lecames.org/collect/revu/index/assoc/HASH7c4a.dir/B-008-01-105-117.pdf>
11. <http://www.signosemio.com/Genette/narratologie.asp>
12. <https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/vnarrative/vn041000.html>
13. <https://www.islamreligion.com/fr/articles/1943/la-moralite-et-l-ethique-en-islam/>
15. [https://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Encyclop%C3%A9die/1re\\_%C3%A9dition/BONT%C3%89](https://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Encyclop%C3%A9die/1re_%C3%A9dition/BONT%C3%89)
16. <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/>
17. <https://www.erudit.org/fr/revues/socsoc/2007>
18. <https://www.cairn.info/revue-dialogue>

## **VI -Dictionnaire électroniques :**

<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/morale>

[www.larousse.fr/dictionnaires/francais/.](http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/)

## Résumé

Ce mémoire de Master 02 option littérature générale et comparée, intitulé «analyse littéraire de l'œuvre de Tahar BEN DJELLOUN « *le miel et l'amertume* ». Est une initiation à la recherche académique. Dans lequel nous avons adopté une méthode analytique qui s'accorde à d'autres théories littéraires comme : la narratologie, le paratextuel et la titrologie afin de discerner la thématique qui conditionne la trame narrative du roman corpus, et de découvrir tous les éléments qui participent à renforcer le choix de l'enfer conjugal comme thème majeur. Pour ce faire, nous répartissons notre travail en deux chapitres : le premier porte sur les aspects de la narratologie et de la polyphonie tout en décrivant le corps du roman choisi, le second se focalise sur l'étude thématique de l'œuvre.

. Mots clés : – Enfer conjugal - Littérature – Polyphonie - Thématique – Paratextuel- Narratologie.

## Abstract

This dissertation of Master 02, option general and comparative literature, entitled "literary analysis of the work of Tahar BEN DJELLOUN "*honey and bitterness*". Is an introduction to academic research. In which we have adopted an analytical method that agrees with other literary theories such as: narratology, paratextual and titrology in order to discern the theme that conditions the narrative framework of the novel corpus, and to discover all the elements that participate to reinforce the choice of conjugal hell as the major theme. To do this, we divide our work into two chapters: the first deals with aspects of narratology, polyphony while describing the body of the chosen novel, the second focuses on the thematic study of the work.

. **Keywords:** – Conjugal hell – Literature – Polyphony – Thematic – Paratextual – Narratology.

## الملخص

أطروحة الماستر 02 هذه خيار الأدب العام والمقارن بعنوان "التحليل الأدبي لأعمال طاهر بن جلون" العسل والمرارة. هي مقدمة للبحث الأكاديمي. التي اعتمدنا فيها أسلوبًا تحليليًا يتوافق مع النظريات الأدبية الأخرى مثل: السرد ، نظريات النص ، والمعاصرة من أجل تمييز الموضوع الذي يحدد الإطار السردي لمجموعة الرواية ، واكتشاف جميع العناصر التي تشارك في تعزيز الاختيار الجحيم الزوجي كموضوع رئيسي. للقيام بذلك، نقسم عملنا إلى فصلين: الأول يتناول جوانب السرد، تعدد الأصوات أثناء وصف جسم الرواية المختارة، والثاني يركز على الدراسة الموضوعية للعمل

**الكلمات المفتاحية:** - الجحيم الزوجي - الأدب - تعدد الأصوات - الموضوعية - نظائر النص - علم السرد